

## Éliminer les désherbants

Une fois les mauvaises herbes en place, il existe des alternatives aux désherbants chimiques pour s'en débarrasser: eau bouillante quand ce n'est pas encore l'invasion ou si la surface est limitée, couteau à désherber pour ôter les racines en profondeur des pissenlits, scarificateur pour la mousse du gazon, désherbeur thermique pour les grandes surfaces.

La descente de garage est un lieu particulièrement critique. Elle ne reçoit pas les pesticides, le désherbant file vers la grille d'évacuation dès la première pluie pour aller polluer le milieu naturel et les rivières. Il faut à tout prix y renoncer.



## Du préventif pour éviter les mauvaises herbes

- Le paillage est la solution idéale pour les massifs, les bordures végétalisées, le potager. En plus, il maintient l'humidité. Une bonne épaisseur est nécessaire (jusqu'à 10 cm). Tonte de gazon, feuilles mortes broyées à la tondeuse, paille, écorces de pin, écorces de feuillus, le choix est vaste.
- Les plantes couvre-sol sont très

esthétiques au pied des arbres, en bordures de haies et dans certains massifs.

- Le gazon résiste mieux aux mauvaises herbes s'il n'est pas tondu ras. Une tonte à 6 ou 8 cm évite bien des soucis



## Supprimer les insecticides

Inutile d'espérer la venue spontanée d'insectes utiles, de prédateurs des pucerons ou autres cochenilles si le jardin est abonné aux insecticides. Il faut d'abord cesser de pulvériser. On trouve facilement des larves de coccinelles et de chrysope en jardinerie. L'autre solution, c'est de pulvériser de l'eau savonneuse ou du savon noir.

Il faut aussi apprendre à accepter la présence de quelques pucerons, car sans eux pas de coccinelles, ils sont leur nourriture favorite.

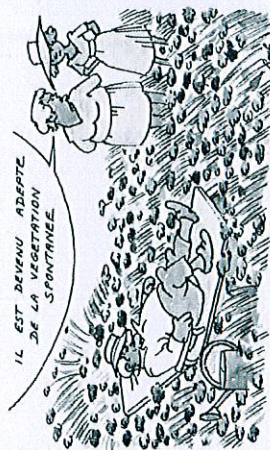
## Pas de plantation uniforme

Plus un jardin est équilibré, moins il est sujet aux attaques et aux maladies. Le maître mot, c'est la variété, autrement dit la biodiversité à petite échelle. Il faut associer les plantes et les espèces, renoncer aux massifs en monofleurs.

Les insectes se repèrent à l'odorat, mélanger les plantes plutôt qu'avoir une plantation uniforme brouille les pistes et les empêche d'identifier leur cible.

## Des associations efficaces

- Insérer de la lavande dans les rosiers les protège des pucerons, de la ciboullette ou de l'ail dans les fraisiers ou autour des pommiers évite la pourriture grise aux premiers et la tavelure de pomme aux seconds, alterner carottes et oignons ou carottes et poireaux préserve les deux légumes, parsemer des ceillelets d'Inde parmi les pieds de tomate évite les vers parasites.



• Mélanger les plantes à racines profondes et racines superficielles dans un parterre leur permet de se nourrir sans s'affaiblir, associer plantes à tiges molles et à tiges rigides renforce la résistance du massif.

La monoculture de thuyas n'attirera jamais les insectes utiles ou les oiseaux. Les mésanges ou les hérissons, grands amateurs de limaces, n'y éliront pas domicile. Il faut aller vers le mélange d'arbustes en incluant des essences locales.

## Faire des rotations

Comme en agriculture, la rotation des cultures ou des plantes du potager constitue une bonne protection contre les maladies. Chaque espèce étant sensible à des germes et à des champignons différents, la nouvelle ne va pas être sensible à ceux qui peuvent être encore présents dans le sol.

## Des remèdes à connaître

- Les aromatiques repoussent les pucerons.
- À l'inverse, la capucine et la camomille attirent les pucerons. On peut en planter pour qu'ils s'y concentrent.
- Le compost est indispensable, mais il faut l'apporter sans excès. Trop d'arrosage, comme un surplus de compost, rend les plantes plus vulnérables.
- Les limaces sont difficiles à combattre sans chimie. On peut poser des aiguilles de pin autour des plantes à protéger, les attirer avec un piège à bière... mais les ramasser reste l'alternative la plus efficace.

## Agissez en responsable.

